

L'actualité de la gestion

Universités – Grandes Écoles – Entreprises – Institutions...

par Philippe Naszályi

JEAN-CHARLES CHEBAT, LAURÉAT DU PRIX DU MEILLEUR ARTICLE DE L'AMERICAN SOCIETY OF BUSINESS AND BEHAVIORAL SCIENCES



Jean-Charles Chebat, titulaire de la Chaire de gestion des espaces commerciaux et du service à la clientèle, et Président du Comité indépendant de Veille internationale stratégique (CIVIS) de LaRSG, est l'un des coauteurs de l'article intitulé « *Idiocentrism versus allocentrism: Cross-Cultural Differences in Consumer Revenge Behavior* » qui vient d'être couronné du prix du meilleur article, dans la catégorie problématique multiculturelle. Les autres coauteurs sont Haithem Zourrig et Roy Toffolli, respectivement doctorant au programme conjoint et professeur à l'UQAM. Ce prix sera remis aux colauréats lors du 16^e congrès de l'American Society of Business and Behavioral Sciences, qui se tiendra du 19 au 22 février 2009, à Las Vegas.

Cette recherche, fait suite à une recherche antérieure sur le comportement de pardon qui a d'ailleurs valu aux mêmes coauteurs, un prix décerné l'année dernière au 15^e congrès de l'American Society of Business and Behavioral Sciences. Dans leur récent article, les coauteurs expliquent comment dans un contexte d'incident critique perçu comme très sévère par des clients, les différences dans les valeurs culturelles (idiocentrisme versus allocentrisme) pourraient inciter certains d'eux (les idiocentriques) à s'engager dans une confrontation contre une entreprise offensante (fight) et par là se venger, alors que d'autres (allocentriques) auraient une plus grande propension à éviter le fournisseur de service ce qui se traduit par un comportement d'évitement (flight).

Mentionnons que les professeurs Chebat et Toffolli codirigent la thèse de doctorat de Haithem Zourrig qui travaille comme assistant de recherche à la Chaire de gestion des espaces commerciaux et du service à la clientèle et aussi

chargé de cours en marketing à l'UQAM depuis 2007.

Il s'agit d'un douzième prix du meilleur article pour le professeur Chebat, reconnu pour la pertinence et l'originalité de ses recherches en marketing et sur le commerce de détail. Le professeur Chebat s'intéresse plus précisément à la psychologie de l'environnement (espaces commerciaux) et du temps (temps d'attente, orientation temporelle), aux changements d'attitude et aux facteurs modérateurs de la personnalité, à la communication intrafamiliale et à la sémiotique publicitaire.

WWW.LAUTOENTREPRENEUR.FR: APPLICATION DÈS LE 1^{ER} JANVIER 2009



Le nouveau régime entrepreneur a été créé par la Loi de Modernisation de l'Économie (LME), et est entré en application au 1^{er} janvier 2009. Il devrait permettre à tous les Français qui le souhaitent — salariés, retraités, fonctionnaires, chômeurs, étudiants... — de créer leur propre activité, en parallèle ou non de leur activité principale, de façon simple et rapide.

Ce site contient toutes les informations disponibles sur l'auto-entrepreneur. Il permet également aux auto-entrepreneurs de déclarer leur activité puis leur chiffre d'affaires tous les mois ou tous les trimestres.

www.lautoentrepreneur.fr

PÔLE D'EXCELLENCE CŒUR DE VILLE: VERS UNE ILLUSTRATION POUR L'ARTICLE DE JÉRÔME BARRAY, PAGE ????

Christine Boutin, Ministre du logement et de la ville vient de récompenser 60 villes françaises, dont la ville de Beauvais, dans le cadre de la première édition du Concours National des villes, lancé le 13 juin dernier. C'est dans ce contexte et avec une grande satisfaction que la ville de Beauvais reçoit le label « Pôle d'Excellence Cœur de Ville ».

Intitulé « Beauvais, de l'harmonie urbaine... à l'harmonie sociale », le projet de dynamisation urbaine présenté par la ville retranscrit les actions locales autour des domaines de dévelop-

pement économique, du logement, du tourisme, des transports ou de l'écologie urbaine.

Proposée par François Rivière, chef d'entreprise et président de la Fondation d'entreprise « Le Temps des Villes » et parrainée le ministère du logement et de la ville, cette opération vise à soutenir de dynamisation et rénovation des centres-villes afin de leur offrir une reconnaissance officielle de l'état, qui sera visible au niveau national.

« *Nous travaillons dur depuis 2001 sur les différents projets qui ont été présentés* », précise Caroline Cayeux, Maire de Beauvais. « *Nous sommes persuadés que le fait que nous attachions une importance capitale à associer l'harmonie sociale à l'harmonie urbaine tout en responsabilisant les habitants nous aide à améliorer la qualité de vie de chacun de nos citoyens quel que soit leur âge. Depuis toujours, nous mettons un point d'honneur à bâtir notre action territoriale et sociale sur le symbole du rassemblement donc du cœur, ce qui explique l'importance que se concours représente à nos yeux* ».



RÉCOMPENSÉES PAR LA « COURTOISIE FRANÇAISE »

Depuis deux ans, le DEUST (travail social: métiers de l'aménagement et des activités sociales) de l'Université d'Évry, dirigé par Philippe NASZÁLYI depuis sa création en 2002, a choisi d'organiser, dès juillet, un apprentissage pour tous les candidats, avant inscription définitive (c'est çà le service public!) de 6 à 7 séances de petits groupes pour mettre en place leur bilan de compétences, les renforcer dans leurs atouts et les confirmer dans un savoir se présenter qui leur permettent de signer des contrats d'apprentissage qui est leur sésame pour leurs études de 2 ans et leur engagement professionnel.

C'est par cette véritable innovation qu'allie les moyens les plus modernes des techniques de l'Information et les préceptes classiques de la courtoisie et du respect d'eux-mêmes que l'échec a été repoussé pour ces candidats en 1^{re} année d'université. À titre indicatif les candidats

des autres filières connaissent des échecs de 55 à 79 %.

Intéressés par cette innovation, la vénérable Association de la Courtoisie française qui grâce à sa présidente parie sur l'insertion réussie des jeunes de banlieue dans le milieu du travail, est venue assister à des séances qui sont les approfondissements initiaux, à l'Université d'Évry avec une équipe de télévision, animée par des Mastères de Sciences Po Paris.

Le jury de la courtoisie française a décidé de récompenser en 2008, les deux protagonistes de cette expérience: Gilles HERMOSO, l'enseignant référent et Éric BAHOUA l'ingénieur d'études adjoint qui anime tout le processus.

C'est donc dans le prestigieux Pavillon dauphine que la présidente de la Courtoisie française, Maïté TAVERNA, assistée des généraux Guy ROBIN et Jean COMBETTE et de Madame Anh Dao TRAXEL, fille adoptive de Jacques et Bernadette CHIRAC et présidente de « l'Étoile Européenne du dévouement civil et militaire » ont tenu à encourager cette initiative du DEUST d'Évry en promouvant cette acception moderne de la Courtoisie française qu'est le souci de l'insertion des jeunes.

Au cours de la réception et du dîner de gala qui a suivi, de nombreux chefs d'entreprise ont été sensibilisés à ce problème du 1^{er} contrat d'apprentissage et ont demandé des dossiers des DEUST. Certains contrats ont été signés depuis.

Une cérémonie destinée aux étudiants pourrait être organisée à Évry.

<http://deust.hautetfort.com>



Tableau d'aide à la gestion de crise pour les TPE-PME en France

La RSG, grâce au travail d'Agnès Bricard, expert-comptable, présidente d'honneur du conseil régional de l'Ordre des experts-comptables de Paris Ile-de-France et co-auteur du livre *Accompagner le chef d'entreprise en difficulté*¹, vous oriente pour faire face aux difficultés rencontrées.

1. Chronique bibliographique, *La Revue des Sciences de Gestion – direction et gestion*, n° 226-227, p. 193.

Types de difficultés	Orientations adaptées aux types de difficultés : des solutions
1./Dégradation de votre cotation fournisseurs entraînant une réduction des délais de paiement par ces derniers ou refus de livrer et/ou 2. Problèmes de trésorerie dû à des délais de paiements des clients qui s'allongent ou à des impayés clients	Financement « exceptionnel » des Pouvoirs Publics : → Plan de soutien PME OSEO → www.oseo.fr
3. Refus de votre banquier de consentir un nouveau crédit ou des facilités de caisse nouvelles et/ou 4. Renégocier les emprunts en les étalant alors que vous êtes à jour de vos obligations	Saisine du médiateur du crédit en ligne → www.mediateurdu-credit.fr
5. Retard dans les paiements des dettes fiscales et sociales	Étalement de ces dettes sur 36 mois à la Commission des Chefs de Services Financiers (CCSF) de la Trésorerie Générale (une par département) → Traitement accéléré avec un dossier simplifié
6. Retard dans les paiements des échéances des emprunts bancaires et/ou 7. Dénonciation des concours bancaires par votre banquier → Courrier recommandé de votre banque → 60 jours maximum pour trouver une solution	Prise de rendez-vous auprès de la cellule Prévention au Secrétariat du Président du Tribunal de Commerce pour → Demande de Mandat ad hoc (ou Conciliation) (<i>confidentiel, pas de mention sur l'extrait Kbis</i>) → pour étalement de l'emprunt bancaire restant sur une durée allongée (7 ans, 10 ans...) → pour consolidation et étalement des concours bancaires.

DON DE 300 MILLIONS DE DOLLARS OU COMMENT PRAGMATISME À L'AMÉRICAIN ENGENDRE LE MIRACLE DANS LA VILLE D'OBAMA !

D'après un communiqué de la *Graduate School of Business* de l'université de Chicago, un entrepreneur et homme d'affaires visionnaire ayant bâti le succès de sa société d'investissement sur les principes qui lui avaient été enseignés, remercie l'université en lui faisant le don le plus important jamais reçu par une école de commerce. Les généreux donateurs sont David G. Booth, fondateur et président de *Dimensional Fund Advisors*, une société

d'investissement, sa femme Suzanne Booth et leur famille. David Booth a obtenu son MBA dans cette école en 1971. En tenant compte du versement effectué, des flux de rentrées et des titres participatifs, l'offre de Booth est estimée à 300 millions de dollars. En signe de gratitude, l'école est rebaptisée *The University of Chicago Booth School of Business*.

Et comme tout miracle nécessite une légende: le récit rapporté :

« *Le tout premier cours que j'ai suivi à l'université de Chicago était dirigé par Eugène Fama et cela a changé ma vie* », a déclaré Booth, ancien étudiant en doctorat et assistant de recherche de Fama, professeur de finances émérite de l'école Robert R. McCormick.

« *Je me souviens que le Professeur Fama s'est levé lors du premier cours et nous a annoncé: « Ceci sera le cours le plus pratique qui soit » et il avait raison, a ajouté Booth. Nous avons construit *Dimensional Fund Advisors* autour de ses idées. J'espère que d'autres se joindront à moi pour remercier cette admirable école de commerce. Le doyen Snyder et ses collègues vont avoir besoin d'énormément de ressources pour concrétiser leur vision et renforcer l'influence de Chicago dans les affaires et sur les marchés.* »

Le président Robert J. Zimmer a estimé que ce don illustre parfaitement le pouvoir des idées.

« *Ce don est extraordinaire par sa générosité comme par son adhésion à la mission de l'université* ». La relation entre David Booth et Eugène Fama, et l'idée qui les a tous deux fascinés, illustre encore une fois que l'université de Chicago est capable de donner naissance à une théorie révolutionnaire, à une étude rigoureuse et à l'application de principes. Étant donné le profil de notre école et son rôle dans le monde, il est impératif que la personne dont elle porte le nom incarne ses valeurs et, surtout, qu'il s'agisse d'une personne à l'intégrité irréprochable et qui inspire le respect », a expliqué Edward Snyder, doyen de l'école de commerce de l'université de Chicago.

L'établissement envisage d'utiliser l'argent pour différentes initiatives, y compris le recrutement des meilleurs enseignants universitaires (sur un critère qualitatif ou quantitatif suivant le nouveau modèle ministériel français inspiré des Américains?). D'autres utilisations possibles incluent le développement de nouveaux groupes universitaires dans des domaines académiques qui ne sont généralement pas associés aux écoles de commerce, l'extension des centres de recherche existants et le lancement de programmes ambitieux destinés à tirer le meilleur du capital intellectuel de l'école.

Ce don pourrait également être utilisé pour étendre la présence internationale de l'école au-delà de ses campus de Londres et Singapour. Booth avait déjà fait don à l'école de commerce de l'université de Chicago de 10 millions de dollars afin d'aider à la construction du centre Charles M. Harper sur le campus de Chicago. Son dernier don, par l'intermédiaire de la Booth Family Trust, représente un intérêt économique avec une portion des parts que détient le trust dans *Dimensional Holdings, Inc.*, société mère

de Dimensional Fund Advisors. Le livre des records n'est jamais loin...

Avant le don de Booth, le plus gros don à une école de commerce était les 105 millions de dollars légués à la *Graduate School of Business* de l'université de Stanford en 2006, par Philip H. Knight, fondateur et président de Nike. Parmi les autres dons importants à des écoles de commerce, citons également 100 millions de dollars à l'université du Michigan, en 2004, par Stephen M. Ross, 85 millions de dollars à l'université du Wisconsin de Madison en 2007, de la part d'un partenariat entre 13 anciens élèves et 60 millions de dollars à la Darden School de l'université de Virginie, par Frank Batten Sr., ancien président et directeur général de Landmark Communications.

Jusqu'à récemment, le plus gros don à l'université de Chicago était les 100 millions de dollars légués par un donateur anonyme en 2007. Ces fonds ont été destinés à l'aide aux étudiants de premier cycle. La Pritzker School of Medicine de l'université de Chicago a été baptisée ainsi en 1968 et la Harris School of Public Policy Studies de l'université porte ce nom depuis 1990.

En ce centenaire de la naissance de Claude Lévi-Strauss, *Myth and Meaning*, n'est jamais loin!

<http://www.chicagogsb.edu>



IL EXISTE BIEN UNE CULTURE FRANCOPHONE OU LES ENSEIGNEMENTS DU QUOTIDIEN LE SOLEIL

Dans son édition du mardi 25 novembre 2008, on peut lire une étonnante comparaison qui nous fait considérer notre environnement d'un autre œil. Serions-nous les seuls à dénoncer le trop grand écueil entre le monde universitaire et celui des entreprises... non évidemment.

Le titre évocateur: « Relation université-entreprise: Le Sénégal un peu à la traîne » de l'article dénonce, sous la plume Daouda MANE, envoyé spécial à Saly que « *La relation entre l'université et l'entreprise est presque inexistante au Sénégal* ». C'est en substance ce qui ressort de l'exposé du Maître-assistant Abdoul Alpha Dia du Centre universitaire régional (Cur) de Bambey.

La relation entre l'université et l'entreprise est peu développée dans le pays. À en croire Abdoul Alpha Dia, initialement, ces deux notions étaient considérées « *difficilement conciliables* ». L'université s'est alors cantonnée à sa mission historique de formation et de recherche et l'entrepreneuriat, considéré « *de façon restrictive comme un résultat (création d'une entreprise et donc ne relève pas de l'université)* » relégué à un niveau post-universitaire.

Or, soutient l'enseignant, l'université devant favoriser le passage des étudiants vers le monde professionnel, « *l'entrepreneuriat peut valablement y prétendre à une place*

de choix ». Autrement dit, l'université ne doit plus se contenter d'enseigner et de faire de la recherche, mais aussi « *détecter les potentiels, accompagner et former* » avec comme but de « *développer les compétences entrepreneuriales par la valorisation de la recherche du point de vue industriel des travaux, le développement de programmes de recherche tournés autour de l'entrepreneuriat, le conseil* ».

De l'avis de M. Dia, cette orientation comprend des enjeux, à la fois internes et externes pour l'université. Car, au plan interne, l'université fait face à un faible taux d'insertion des diplômés, à des contraintes de financement.

Au plan externe, cette nouvelle orientation peut lui permettre de contribuer à la modernisation et à la diversification de l'économie sénégalaise par une meilleure articulation des politiques éducatives avec les politiques économiques (SCA, DSRP, OMD, etc.), et répondre à la fois à la désarticulation de l'économie sénégalaise et à une tendance mondiale (place prépondérante des Pme dans les processus innovants).

L'article évoque également la difficile intégration dans le monde professionnel: « Concernant le faible taux d'insertion, les chiffres parlent d'eux-mêmes. *Actuellement, le taux de chômage des sortants de l'Enseignement supérieur est estimé à près de 40 % en plus du sous-emploi, puisque les diplômés ont de grandes difficultés à obtenir un emploi correspondant à leurs qualifications et à leurs compétences. Près de 20 % des diplômés de l'Enseignement supérieur n'accèdent ainsi pas à des postes de cadre* », dit M. Dia.

Pour lui, ce chômage et ce sous-emploi constituent un « *gaspillage des ressources humaines et des ressources financières* ». En effet, selon une étude menée par les professeurs Diagne et Daffé de l'UCAD en 1997 sur les coûts de la formation (compte tenu des redoublements et des dépenses sociales), un maïtrisant à l'UCAD revient à « 22,5 millions de F. cfa en Droit; 43,1 millions en Sciences économiques; 80 millions en Sciences et techniques; 22,5 millions en Lettres; pour un médecin, un pharmacien ou un chirurgien dentaire, respectivement 19,5, 21,5 et 19,8 millions ».

En plus, la recherche universitaire s'avère « *peu productive* » au Sénégal. D'après une autre étude de Science Citation Index 2003 sur les indicateurs bibliométriques, sur une production mondiale de 698 726 articles scientifiques, la part du Sénégal est de 79 articles, soit 0,011 %. Pour les brevets, de 2002 et 2006, entre 1 et 3 ont été produits par an et en 2007, sur 156 100 brevets enregistrés dans le monde, le Sénégal n'en a breveté qu'un seul, indique le Maître-assistant.

Ne peut-on également dénoncer cette course effrénée à vouloir toujours évaluer la recherche au travers d'outils anglo-américains, qui – non content de mettre en valeur quasi unanimement la recherche américanophone ou anglophone – détruit à petit feu les sources d'innovation, de pensées différentes. À vouloir s'inscrire dans un courant à rebours de l'évolution managériale certains ne seraient-ils pas en train de vouloir hypothéquer notre futur?

L'ALLIANCE CEMS ANNONCE L'ADMISSION DE 6 NOUVELLES ÉCOLES DE 4 CONTINENTS



L'alliance CEMS a affiché une dimension mondiale à l'occasion de sa Conférence Annuelle, qui s'est tenue à Paris du 27 au 29 novembre en présence des 23 Recteurs et Directeurs des écoles parmi les plus réputées au monde. Organisée par HEC, la Conférence a accueilli plus de 2700 personnes et a vu l'annonce d'un nouveau plan stratégique, l'admission de 6 nouvelles écoles et de nouvelles entreprises partenaires. Le mandat de Bernard Ramanantsoa (Directeur Général de HEC Paris) à la Présidence de l'Alliance CEMS a été renouvelé pour deux ans. La CEMS a par ailleurs dévoilé son nouveau logo qui vient soutenir sa stratégie globale. Au cours de la Conférence Annuelle, 6 nouvelles écoles de 4 continents ont été élues membres à part entière au sein de l'Alliance CEMS. Ces écoles sont toutes des institutions de haut niveau dans les domaines du Management et de l'Économie: l'Université de Sydney (Australie), la Fondation Getulio Vargas (Brésil), EGADE-Tec de Monterrey (Mexique), l'Université Nova de Lisbonne (Portugal), l'Université de St. Petersburg (Russie) et NUS Business School (Singapour). La liste d'entreprises partenaires, déjà impressionnante, s'est étoffée de 4 nouveaux membres: ABB, la multinationale des technologies d'automatisme; Millenium BCP, grande banque commerciale portugaise; EDP, l'entreprise d'énergie portugaise; et Reckitt Benckiser, leader mondial dans les produits de grande consommation. Leur adhésion porte à 60 le nombre d'entreprises partenaires, renforçant ainsi le lien entre le monde des affaires et l'excellence académique au sein de la CEMS.

www.cems.org

CGE ET CNGE FUSIONNENT

L'association CNGE (Comité National pour le Développement des Grandes Écoles) a été créée en octobre 1970 à l'initiative de chefs d'entreprise, de directeurs de Grandes Écoles et de présidents d'associations d'anciens élèves.

Le CNGE réunissait:

- Plus de 80 dirigeants d'entreprises ou de groupements professionnels,
- Près de 130 directeurs d'écoles d'ingénieurs ou de haut enseignement commercial,
- Les représentants des fédérations à l'échelon national des anciens élèves d'écoles d'ingénieurs et de management, représentant 350 000 cadres supérieurs, et 50 des principales associations d'anciens élèves.

L'association CGE (Conférence des Grandes Écoles), créée en 1973, compte plus de 200 écoles d'ingénieurs, de haut enseignement commercial et de spécialités diverses.

Les deux associations – amies depuis plus de 30 ans! – avaient une délégation générale



commune et travaillaient conjointement sur des objectifs similaires :

- Promouvoir, sous toutes leurs formes, le développement et le progrès permanent des établissements supérieurs, publics ou privés, qui préparent les cadres du monde économique après une sélection et par une formation multidisciplinaire appropriée ;
 - Être un lieu de référence et une interface entre les acteurs du monde des écoles, les pouvoirs publics et la représentation nationale ;
- Apporter une contribution au débat général sur le système éducatif français et européen ;
Réaliser des études et mettre en place des indicateurs d'évolution de la vie des écoles et des parcours professionnels de leurs diplômés. Le 16 décembre dernier, le CNGE et la CGE ont fusionné. La nouvelle CGE regroupera désormais grandes écoles, entreprises, associations d'anciens élèves et autres organismes. Par cette fusion, les deux associations mettent leurs moyens au service de leurs objectifs communs, renforcent leurs relations avec le monde du travail, en associant encore plus étroitement les entreprises. Partenaires naturels des écoles, elles sont déjà fortement impliquées dans leurs activités de recherche, dans l'observation de l'évolution des métiers et de la société et leurs conséquences sur les formations, dans les démarches pour l'égalité des chances et la diversité. Les nouveaux statuts portent sur les fonds baptismaux un comité d'orientation stratégique, présidé par une personnalité du monde économique, qui définira les grands axes de positionnement et d'action. Ce regroupement sera l'occasion de synergies multipliées et d'une plus grande efficacité au service de l'enseignement supérieur français et de sa contribution au développement économique et scientifique de notre pays.



CONCOURS BCE 2009

L'EM Normandie, l'ESC Chambéry Savoie, l'ESC La Rochelle, l'ESC Saint-Étienne et l'ESC Troyes s'associent pour proposer une inscription commune. Les cinq écoles proposent aux élèves des classes préparatoires économiques et commerciales une inscription commune au concours BCE (Banque Communes d'Épreuves) 2009 à un tarif unique de 120 € (70 € pour une école). Les candidats boursiers bénéficient de la gratuité. Ce nouveau dispositif permet aux candidats de multiplier leurs chances d'intégrer le programme Master d'une grande école de commerce et de management.
www.em-normandie.fr; www.esc-chambery.fr;
www.esc-larochelle.fr; www.esc-saint-etienne.fr;
www.groupe-esc-troyes.com

NOMINATIONS

Barbara de Colombe est nommée Déléguée Générale de la Fondation HEC auprès de Daniel Bernard, Président de la Fondation HEC, et

prend la responsabilité de la coordination de la campagne de levée de fonds de 100 M€.



À trente-trois ans, diplômée de l'ESCP-EAP et de l'INSEAD, elle débute sa carrière en 1999 au Bureau Francis Lefebvre en Russie. Entre 2000 et 2002, elle étudie les pratiques de *fundraising* à Harvard aux États-Unis, et devient directrice de développement à l'INSEAD en 2002. Barbara rejoint la Fondation HEC en

2007 comme directrice de développement, en charge des relations avec les grands donateurs.

À PROPOS DE LA FONDATION HEC

La Fondation HEC a été créée en 1972 par l'Association des Diplômés d'HEC et est reconnue d'utilité publique. Elle a pour mission de développer les sciences de gestion et de soutenir les ambitions d'HEC Paris en construisant des liens forts avec des entreprises partenaires et en mobilisant la communauté des diplômés d'HEC. En 2008, Daniel Bernard, Président de la Fondation HEC, Bernard Ramanantsoa, Directeur Général d'HEC et Xavier Romatet, Président de l'Association des diplômés d'HEC, ont lancé la première campagne de levée de fonds privés, avec un objectif de 100 millions d'euros dont 41 millions sont déjà levés. 50 millions seront alloués en fonds courants pour HEC et 50 millions pour constituer un fonds capitalisé assurant un soutien pérenne grâce à des revenus annuels (50 % collectés auprès des entreprises et 50 % auprès des diplômés). La coordination des relations et des partenariats entreprises est sous la responsabilité de Bérandère Pagès, Directeur des Relations Entreprises à HEC.



UN DOUBLE DIPLÔME INÉDIT ET APPROFONDI



À l'Institut Supérieur d'Enseignement au management d'Entreprises, le développement à l'international répond à une volonté : faire bénéficier ses étudiants de partenariats véritables avec des structures de pays en voie de développement, des espaces où les futurs cadres commerciaux et managers sont promis à un bel avenir. Avec la mise en place cette année d'un double diplôme avec l'Université de Cluj, en Roumanie, l'ISEE permet d'obtenir un Master européen en plus du diplôme de l'école, cela sans déplacement obligatoire et sans frais ! Des caractéristiques qui rendent ce double diplôme unique en Europe. L'échange apporte une dimension académique à l'ISEE tandis qu'il dote l'Université de Cluj d'un côté pratique. 78 étudiants français et roumains suivent aujourd'hui cette formation.
www.isee.fr

100 % DE RÉUSSITE POUR LA PREMIÈRE PROMOTION « CHALLENGERS » DE LÉON DE BRUXELLES



De janvier 2007 à juin 2008, 12 collaborateurs de Léon de Bruxelles ont suivi le premier

parcours des « challengers ». Cette formation spécifique est destinée à favoriser la promotion interne des salariés, dont les compétences managériales ont été détectées sur le terrain. Au terme d'une formation étendue sur 2 ans, les candidats sont amenés à évoluer rapidement vers des postes d'encadrement. La première promotion a ainsi atteint 100 % de réussite avec, notamment, 2 promotions à des postes de direction. Au travers de ce parcours « challengers », initiative unique dans le secteur de la restauration, Léon de Bruxelles vise plusieurs objectifs :

- Fidéliser les profils prometteurs : dans un secteur où le *turn over* est important, faire évoluer rapidement les collaborateurs les plus efficaces est un bon moyen de les garder.
- Former les futurs directeurs : l'enseigne Léon de Bruxelles évoluant constamment, l'ouverture de nouveaux restaurants nécessite de disposer rapidement de directeurs opérationnels et bien formés.
- Optimiser les compétences des collaborateurs : aider les salariés qui souhaitent progresser rapidement et qui sont motivés à atteindre leurs objectifs et rendre ainsi le personnel plus compétent.
- Transmettre les valeurs et la culture de l'entreprise : fédérer les collaborateurs de l'entreprise en leur inculquant ses valeurs, afin qu'ils se sentent plus investis dans leur travail au quotidien.
- Partager l'expérience : en regroupant des profils divers la formation challenger permet de créer une véritable cohésion entre les candidats, facilitant l'échange et permettant à chacun de faire valoir sa propre expérience.

Les salariés qui suivent le parcours « challengers » sont remarqués sur le terrain par les directeurs de restaurant ou les responsables régionaux pour leurs compétences, leur sens du service, ainsi que leur faculté de management et d'encadrement. Parmi les 15 pré-sélectionnés de cette première promotion, 12 ont été retenus à l'issue d'un concours écrit et oral, validant leurs connaissances acquises sur le terrain.

Qu'ils soient assistant de direction, adjoint, leader, serveur ou encore chef de cuisine, tous doivent faire preuve d'une forte volonté de s'impliquer et d'évoluer au sein de l'enseigne. Durant 2 années consécutives, ils suivent des modules de formation, à intervalles réguliers et durant un à plusieurs jours, portant sur les aspects pratiques du métier comme la gestion, le management et la qualité. En partie dispensée à l'école Léon de Bruxelles, située à Vélizy, la formation est également réalisée sur le terrain.